

EXPERIMENTATION : fiche d'information

Titre de l'action : vers une ambition collective

Faciliter l'autonomie et la construction des projets d'études des élèves de seconde par le recours à une pédagogie de projets, à l'interdisciplinarité et à l'ouverture sur le monde extérieur.

Académie de Nancy-Metz

Lycée Félix Mayer 2, square Georges Bastide BP 85 57150 Creutzwald

ZEP : oui

Téléphone : 03 87 29 27 17

Télécopie : 03 87 29 71 80

Mèl de l'établissement : ce.0572022@ac-nancy-metz.fr

Site de l'établissement : <http://www3.ac-nancy-metz.fr/lyc-felix-mayer-creutzwald/>

Personne contact : eric.albiero@ac-nancy-metz.fr proviseur adjoint

Classes concernées : toutes les classes de seconde (2007/2008)

Disciplines concernées : toutes

Date de l'écrit : mai 2008

Résumé :

Le projet d'expérimentation, conçu en partenariat avec *Sciences Politiques PARIS*, partenaire des conventions éducation prioritaire, repose sur trois thématiques fortes :

- pédagogie de projet,
- interdisciplinarité,
- tutorat avec le monde de l'entreprise.

Au cours de l'année scolaire 2007/2008 toutes les classes de seconde sont concernées par le projet « **vers une ambition collective** ».

En 2008/2009 l'action sera reconduite en seconde et étendue à toutes les classes de 1^{ère} : « **explorer les possibles** ».

En 2009/2010 : l'évaluation du dispositif permettra de préciser les modalités de l'expérimentation ; il conviendra en particulier de prendre la mesure de l'impact sur les résultats des élèves. Forts des leçons de ces premières années, nous pourrons définir des projets précis et adaptés en parallèle avec la préparation des candidats à Sciences-Po.

Toutes les classes du lycée (sauf BTS) seront donc concernées.

Trois objectifs principaux sont visés :

- redonner de la motivation et de l'ambition aux élèves,
- accompagner les élèves dans leurs projets d'orientation,
- ouvrir des horizons (géographiques, culturels...) aux élèves.

Le projet répond aux problèmes suivants : la faible motivation scolaire, les projets peu ambitieux de poursuite d'études, la faible ouverture culturelle, l'hésitation à bouger de la région proche, même en poursuite d'études post-bac.

Les enseignants ont toujours été volontaires pour expérimenter des actions nouvelles et pour travailler en interdisciplinarité : ils l'ont prouvé avec un travail sur l'Art et sur les groupes de compétences en langues vivantes en 2006-2007.

Mais avec la seconde expérimentale, le travail en commun est plus aisé étant données les plages horaires qui lui sont réservées. Ils peuvent donc aller plus loin dans la démarche déjà initiée. Plus de trente professeurs du lycée sont impliqués dans la démarche. Un coordonnateur et des chefs de projet sont en place.

En quoi l'action (projetée ou en cours) est-elle « expérimentale » ?

- mise en avant de l'interdisciplinarité,
- mise en œuvre d'une pédagogie de projet,
- implication de tous les élèves d'un même niveau,
- échanges prévus avec les lycées bénéficiant du dispositif expérimental (région parisienne) et avec les Lycées de l'AEFE de Johannesburg, Shanghai, Londres où des voyages sont prévus.

Mots-clés : Aide personnalisée, Engagement humanitaire, Méthodologie, Patrimoine, Remédiation, Transdisciplinarité,

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Lycée d'enseignement général Lycée technologique	Diversification pédagogique Partenariat Tutorat	Arts et culture Citoyenneté, civisme Connaissance du monde professionnel Culture scientifique Difficulté scolaire Documentation Environnement Evaluation Maîtrise des langages Orientation Ouverture internationale Parents, Ecole TICE Vie scolaire	Education artistique ECJS Enseignement technologique EPS, Motricité Français Histoire, Géographie Informatique Interdisciplinarité Langues anciennes Langues vivantes Mathématiques Physique, Chimie Sciences de la vie et de la terre Sciences économiques et sociales Technologie

EXPERIMENTATION : bilan 2007/2008

Titre de l'action : vers une ambition collective

Faciliter l'autonomie et la construction des projets d'études des élèves de seconde par le recours à une pédagogie de projets, à l'interdisciplinarité et à l'ouverture sur le monde extérieur.

Académie de Nancy-Metz

Lycée Félix Mayer 2, square Georges Bastide BP 85 57150 Creutzwald

VERS UNE AMBITION COLLECTIVE

CLASSES DE SECONDE

ANNEE 2007/2008

BILAN DE L'EXPERIMENTATION

BILAN GLOBAL DE L'EXPERIMENTATION.....	4
Quel a été l'élément déclencheur de l'expérimentation ?.....	4
L'organisation générale de l'action.....	5
En quoi cette expérimentation profite-t-elle à l'établissement ?	7
Les leviers et les freins à l'expérimentation rencontrés au cours de sa mise en œuvre ?.....	8
Les conditions nécessaires à la pérennité de l'expérimentation sont-elles réunies ?.....	9
Quelles réussites ? Quels échecs ?.....	10
Quels changements ?	12
En complément : les annexes	13

BILAN GLOBAL DE L'EXPERIMENTATION

Quel a été l'élément déclencheur de l'expérimentation ?

Un constat

Un constat de départ a été fait depuis quelques années sur les « nouveaux publics » en lycée, c'est à dire des élèves qui arrivent avec un bagage réduit de compétences et de savoir-faire et surtout avec une autonomie faible, qui supportent mal l'intégration à un espace de liberté et de travail personnel qui est celui du lycée par rapport au collège.

Depuis quelques années, en terme de résultats au bac, sans vraiment démériter, les résultats du lycée ont tendance à stagner autour des résultats attendus en base académique (mise à part l'année 2005), alors qu'à la fin des années 90 nous enregistrons des résultats plutôt assez nettement au dessus des moyennes académiques

Année bac	Taux brut de réussite	Taux attendu (base académique)
2003	83%	85%
2004	80%	81%
2005	86%	82%
2006	86%	85%
2007	85%	87%

De plus, sur le plan local, nous travaillons avec une population héritière d'une longue tradition mono industrielle, traditionnellement peu mobile et peu ouverte sur le monde extérieur.

Un contact de longue date existe avec Sciences-Po PARIS dans le cadre des conventions CEP : il a permis de déboucher sur un projet d'expérimentation avec l'aide de la Fondation.

Des objectifs généraux

De ce constat sont nés les objectifs centraux de l'expérimentation :

- travailler les capacités de travail autonome ou en groupe des jeunes lycéens,
- élargir leurs horizons à travers une démarche de projet qui partant du local se proposait de passer au global et qui incluait des sorties et des voyages d'étude à différentes échelles (locale, transfrontalière, parisienne, internationale),
- accompagner les jeunes, à travers l'introduction du tutorat, dans la construction de projets d'avenir et dans leur recherche d'informations en matière d'orientation.

Une année découpée en deux temps forts

Un premier temps fort (Phase 1) vise à favoriser l'approche des méthodes actives de travail (cinq séances de travail) dont l'objectif est surtout de donner aux élèves des outils pour mener à bien ensuite les projets pluridisciplinaires et interdisciplinaires (travail sur le corps, sur la prise de confiance et la créativité, sur les médias et la presse).

Un second temps fort (Phase 2) est organisé autour de projets pédagogiques reposant tous sur une logique similaire (le passage du local au global), incluant tous un voyage d'étude ancré sur la thématique proposée et se terminant par des restitutions d'expériences dont l'évaluation est prise en charge par les élèves eux-mêmes (auto-évaluation).

La volonté de ne laisser aucun élève hors du processus d'expérimentation nous a conduit à inclure dans l'expérimentation les sept classes de seconde.

L'équipe de l'expérimentation se compose cette année d'une trentaine de professeurs venant de toutes les disciplines : neuf d'entre eux ont pris la responsabilité de chef de projet en phase 2, un coordonnateur a assuré la cohésion du dispositif et l'interface avec l'administration, un autre coordonnateur s'est occupé du tutorat (relations avec les entreprises).

L'annexe n° 1 propose quelques articles de presse.

L'organisation générale de l'action

Les aspirations du lycée

- conforter ses résultats actuels,
- jouer un rôle plus important dans la construction de l'élève : gestion de l'après-bac, aide personnalisée (place dans le lycée, dans la famille et la société), faire en sorte que chaque élève soit en mesure de porter un regard lucide sur lui-même (accepter le regard des autres, en faire un élément de progrès).
- consolider un axe culturel, déjà présent dans le projet d'établissement (existence de trois ateliers de pratique artistiques - théâtre, chorale et arts plastiques), et jugé essentiel pour palier aux carences géographiques et sociales.
- associer toutes les familles à la vie du lycée,
- faire du lycée un lieu de vie et d'écoute,
- favoriser l'expression écrite et orale des élèves à travers des démarches trans- et pluridisciplinaires,
- promouvoir une ouverture plus dynamique sur le monde (presse et médias, manifestations culturelles, sorties pédagogiques, voyages d'étude),
- développer un partenariat avec le monde des entreprises aux échelles locales, régionales, nationales et internationales pour motiver les élèves par rapport à leurs projets et la nécessité de les élaborer au cours de leur passage au lycée,
- promouvoir des formes de tutorat individualisé entre des adultes au sein d'un réseau d'entreprises partenaires et des jeunes scolarisés au lycée pour favoriser leur motivation et leur ouverture sur le monde.

Les moyens horaires disponibles

Apport Rectorat	18 HSA	36 sem.	648 H
Apport HG (ec.js)	6 H	36 sem.	216 H
Apport Lettres (6 h d'aide de Pâques à la fin de l'année scolaire)	6 H	6 sem.	36 H
Apport Mathématiques (6 H d'aide de Pâques à la fin de l'année scolaire)	6 H	6 sem.	36 H
Apport SVT (4.5H sur 6 secondes)	4.5 H	X 6 cl.	27 H
Apport Sc.Phys (0.25H x 2)	0.5 H	36 sem	18 H
Apport SES (2 H sur l'année)	2 H	36 sem.	72 H
Globalisation			1053 H

L'utilisation de ces moyens horaires

6 coordinateurs projets expérimentaux	6 H	36 sem.	- 216 H
1 coordinateur tutorat Entreprises	2 H	36 sem.	- 72 H
Globalisation après déduction			765 H
Globalisation hebdomadaire (une semaine et six classes, sur 28 semaines « utiles »)	765 H	28 sem.	27.32 H
Heures attribuées par semaine pour une classe	27.32 H	6 cl.	4.55 H
Volume disponible par classe en raison d'un fonctionnement en semaines alternées	4.55 H	X2	9.01 H

Un choix d'organisation

- l'expérimentation concerne toutes les classes de seconde du lycée : cette volonté de généraliser la processus d'expérimentation nous amène donc à une mise en commun des moyens sur les 28 semaines possibles en deux cycles de 14 semaines avec, pour les classes concernées, alternance en semaine A et semaine B.
- ce dispositif, préféré à l'idée d'une alternance par semestre, a le mérite d'engager l'expérimentation sur toute la durée de l'année scolaire, pour lui donner davantage de cohérence.
- les séquences de travail transdisciplinaire et interdisciplinaire ont lieu le vendredi après-midi : un choix dicté par un souci d'efficacité, surtout quand il s'agit d'organiser des sorties ou des conférences, car la possibilité existe alors de déborder sur le volume horaire et de laisser le temps du week-end aux élèves pour récupérer et préparer leur semaine.

Les plages expérimentales fonctionnent sur trois heures le vendredi après-midi : en raison du volume disponible en moyens horaires, ce dispositif permet d'organiser sur presque toute l'année la présence de trois professeurs de matière différente (3x3 H prof, soit 9 H pour un volume disponible de 9.01 H par quinzaine); de cette façon est clairement assuré le contenu transdisciplinaire des séances de travail. L'alignement de deux fois trois classes tous les vendredi après-midi permet d'offrir de vrais choix de projets aux élèves et donc de faire disparaître le « groupe-classe » au profit du « groupe-projet ». C'est un point sur lequel nous sommes tombés d'accord et qui nous paraît fondamental : les élèves doivent pouvoir s'inscrire dans une logique de choix et on leur donne l'occasion également de briser le cadre de la classe qui est parfois une structure figée et « bloquante » pour certains élèves.

Le tutorat est, avec la démarche transdisciplinaire, un des piliers essentiels et novateurs de l'expérimentation. Il s'agit, par la mise en relation de chaque élève de seconde avec un tuteur-parrain issu du monde de l'entreprise d'initier une coopération entre toutes les parties prenantes de l'éducation des jeunes :

- le tuteur ou parrain, acteur de la vie économique
- le jeune en formation au lycée
- la famille de l'élève ou ses représentants légaux
- le lycée

Le bon fonctionnement de ce tutorat ne peut résulter que d'un dialogue entre ces différents partenaires qui doit reposer sur des règles partagées. Le tutorat n'est pas un soutien scolaire, ni une assistance sociale ou psychologique, ni un soutien financier. Il doit permettre de débattre des pistes possibles d'orientation en liaison avec des métiers concrets, aider à réfléchir sur des stratégies d'étude et des parcours d'entrée dans la vie active, développer la curiosité et la motivation, permettre l'ouverture au monde de la vie économique et professionnelle, faciliter la construction de son projet d'avenir, être un outil pour leur autonomie future

Qui peut être tuteur-parrain ?

Un adulte, cadre dans une entreprise âgé si possible d'au moins 25 ans. A la rigueur un étudiant inscrit en fin de cycle d'études (université, grandes écoles, IUT).

Une personne motivée par l'idée d'échanger sur son expérience et son parcours scolaire et professionnel et prête à travailler en relation avec une équipe éducative.

Quels sont les objectifs du tutorat ? Il s'agit, non d'une forme de soutien scolaire, mais d'une démarche de dialogue qui vise à mettre en évidence des compétences et des capacités qu'il faut chercher à mettre au service de l'envie d'apprendre. L'objectif est davantage de créer de la motivation, de l'appétence par un dialogue concret et articulé autour de l'entrée dans la vie active.

Un élève de seconde du lycée Félix Mayer dispose donc de 14 séances le vendredi après-midi pour travailler en groupe, avec des élèves d'autres classes, sur un projet choisi, en présence de deux ou trois professeurs. Un voyage à l'étranger est inclus dans ce travail. L'élève est « accompagné » par un tuteur d'entreprise.

En quoi cette expérimentation profite-t-elle à l'établissement ?

Cette expérimentation a tout d'abord permis d'ouvrir l'établissement vers le monde des entreprises :

- par le biais tout d'abord du tutorat,
- par les visites d'entreprises lors des sorties locales (station d'épuration de Creutzwald, Dachser, Arcelor...).

Cette « ouverture » s'avère à la fois profitable pour les élèves qui concrétisent leur approche du monde du travail et peuvent ainsi être amenés à mesurer l'utilité des enseignements reçus dans le cadre de l'établissement ; elle l'est aussi pour les entreprises qui ont apprécié d'être confrontées à un public nouveau et qui ont souvent réservé un accueil chaleureux à nos groupes projet ; elle l'est enfin pour les enseignants qui s'aperçoivent aussi que leur liberté pédagogique n'est pas forcément soluble dans une ouverture vers le monde de l'entreprise.

L'expérience démontre souvent que le lycée et l'entreprise peuvent se côtoyer sans renoncer à son cœur de métier, à sa liberté pédagogique, bref que personne ne domine personne dans cette relation nouvelle... que c'est aussi l'occasion d'échanges fructueux, d'ouverture d'esprit réciproque.

Cette expérimentation a aussi été pour l'établissement une occasion d'ouverture au monde et parfois de contacts avec des établissements étrangers (en Afrique du Sud ou au Burkina-Faso) que tout le monde juge utile de développer demain dans les projets à venir.

Les portes du lycée se sont également ouvertes à des intervenants extérieurs nombreux : conférence inaugurale sur les énergies nouvelles (JUNIUM), parrainage de la promotion par Véra BELMONT, intervenants multiples sur le commerce équitable (Charles Trompette), le théâtre (directeur du Carreau de Forbach), les énergies éoliennes (M. Baugé), l'architecture, la question palestinienne, les droits de l'homme (Amnesty International), l'aide humanitaire (ONG « Les Puisatiers ») ; l'expérimentation a également permis de nouer des liens avec les collectivités locales : municipalité de Creutzwald, Communauté de communes du Warndt (Bibliothèque intercommunale), Région Lorraine qui ont apporté un soutien précieux sur le plan logistique et financier à la conduite de notre expérimentation.

En terme d'image de l'établissement vers l'extérieur, l'apport est indéniable et l'effet suscité par des projets ambitieux articulés sur des voyages d'étude lointains a sans aucun doute

braqué les regards sur un établissement qui, malgré des résultats honorables, est victime de sa localisation excentrée et a du mal à valoriser son image.

Au sein de l'établissement, l'ambiance de travail dans la salle des professeurs a été complètement transformée par le décloisonnement des disciplines et la concertation permanente.

Dans le même ordre d'idée, des relations se sont aussi tissées avec les équipes d'administration et d'intendance.

Les leviers et les freins à l'expérimentation rencontrés au cours de sa mise en œuvre ?

Les leviers sont multiples :

- un pilotage partagé assuré par le proviseur adjoint et un professeur coordonnateur : c'est un équilibre difficile à trouver tant du côté d'un proviseur adjoint qui doit parfois prendre de la distance avec ses fonctions de « personnel de direction » sans pour autant y renoncer, que du côté de l'enseignant qui doit tisser un dialogue permanent... tout cela demande de la confiance réciproque et de la liberté de parole.
- une coordination des projets assurée par des chefs de projet : les fonctions de chef de projet sont essentielles dans un tel dispositif, elles sont d'abord logistiques (programmation des séances, contact avec les professeurs intervenants pour planifier leurs interventions, préparation des sorties et voyages d'étude), mais aussi pédagogiques (ils sont les garants de la cohérence du projet).
- une implication des deux tiers des enseignants de l'établissement pour toutes les disciplines
- l'appui des professeurs principaux pour organiser le dialogue dans les différentes classes de seconde, en effet la structure choisie, à savoir brasser les classes dans les projets supposait de passer souvent pour donner des informations par les professeurs principaux (mais cela a été facilité par le fait que la majorité des professeurs principaux de seconde étaient partie prenante de l'expérimentation).
- l'apport du service de la vie scolaire (CPE) dans les aspects organisationnels de l'expérimentation.
- une adhésion des familles au dispositif : sur les 219 élèves inscrits, seuls 9 d'entre eux, et le plus souvent pour des raisons médicales, n'ont pas participé aux voyages d'étude tout en étant cependant intégrés aux activités du groupe au lycée (lien établi par le biais des blogs).

Les freins ont existé :

- la découverte pour certains collègues du travail en équipe n'a pas toujours été simple (quelques tensions parfois); la difficulté étant parfois d'accepter des collaborations asymétriques, c'est à dire des niveaux variables d'implication dans le dispositif ; pour ceux qui pratiquent depuis longtemps le travail en équipe c'est un peu plus facile, mais toujours complexe, le travail coopératif est tout de même une idée neuve dans le monde enseignant, pas toujours par refus obtus, mais aussi par les difficultés de sa mise en œuvre (trouver par exemple des plages de concertation, des espaces de dialogue...).
- les problèmes de gouvernance ont parfois freiné les prises de décisions alors que ces dernières étaient indispensables pour la conduite de l'expérimentation : on touche là à des questions qui sont centrales dans de tels dispositifs, qui bousculent les rapports de pouvoir traditionnels dans un établissement ; en effet des tensions se créent à la fois entre professeurs (par exemple entre jeunes collègues et anciens qui ont parfois du mal à accepter les conseils des « petits »), mais aussi avec l'équipe de direction : les professeurs attendent

de la cohésion et des décisions rapides mais la complexité du projet n'a pas toujours permis de satisfaire cette attente.

- la difficile gestion du temps : les préparations des séquences expérimentales et la coordination des projets supposent de la part des enseignants un investissement temps considérable (c'est l'aspect chronophage bien connu de la concertation).

- il a fallu adapter les modes de fonctionnement budgétaire de l'établissement aux impératifs d'une expérimentation en construction, ce qui a supposé un gros travail des agents de la comptabilité (et là c'est un succès sur le fond - nos solutions sont diffusées par Sciences Po aux autres lycées expérimentaux -, mais pas sur la forme, car si on parvient à obtenir des moyens en HSA pour les professeurs, il faudrait aussi que les expérimentations puissent déboucher sur des moyens supplémentaires pour le personnel d'intendance...).

- la complexité des emplois du temps est aussi une difficulté avec laquelle il a fallu composer (alignement des classes de seconde et des professeurs intervenants sur le vendredi après-midi).

- les moyens matériels (salles, TICE) manquent parfois à la mise en œuvre sereine des séquences expérimentales où les nouvelles technologies occupent une place souvent prépondérante

Les conditions nécessaires à la pérennité de l'expérimentation sont-elles réunies ?

A priori, oui. A l'heure du bilan des groupes projet seconde existent déjà et élaborent des projets et des objectifs pour l'année 2008/2009.

Des groupes projets tentent aussi d'élaborer un nouveau dispositif pour poursuivre l'expérimentation en classe de première.

Il convient cependant que des efforts soient consentis par le Rectorat pour accompagner cette expérimentation en terme de moyens horaires :

- reconduction des 18 Heures Supplémentaires Année (HSA) pour l'expérimentation seconde,
- octroi de 9 HSA pour la poursuite de l'expérimentation en classe de première.

Cette demande ne semble pas excessive aux regards des moyens octroyés aux autres lycées engagés dans cette expérimentation (Académie de Créteil).

A quoi servent ces HSA ?

Tout d'abord pour se donner de la souplesse, toutes les HSA ont été transformées en Heures Supplémentaires Effectives (HSE) ; ensuite, elles sont ventilées pour - dans un premier temps et pour une moitié du volume horaire environ - donner des HSE à ceux d'entre nous qui ont accepté d'être « chefs de projet » (tâche lourde s'il en est de coordination des séances, de logistique des sorties et voyage pédagogiques) ; dans un second temps, les HSE servent à faire intervenir dans le dispositif des professeurs qui n'ont pas mis d'heures à disposition du dispositif et qui interviennent ainsi en plus de leur emploi du temps normal

Quel surcroît de travail a été demandé aux enseignants ?

Le surcroît de travail tient surtout à la conception de séances qui n'avaient rien à voir avec les cours normaux et qui étaient transdisciplinaires, il est aussi lié à de la concertation qui dans ce type de dispositif est très chronophage ; de plus, la plupart des acteurs de ce dispositif n'ont pas compté leurs heures et tout le monde a très largement « explosé » les 40 heures par semaine...

La pérennité de cette expérimentation dépend aussi de la faculté de reconnaître le travail fourni par les équipes engagées dans un processus ambitieux qui cherche à ne laisser aucun élève du

lycée de côté (l'expérimentation s'adresse en effet à toutes les secondes et sera organisée vers toutes les premières).

Nous aimerions que nos corps d'inspection respectifs portent un regard sur ce qui est fait et que les moyens attribués (en hse notamment) reconnaissent le travail effectué par chacun.

Quelles réussites ? Quels échecs ?

Les réussites

Nous reprenons ici les objectifs initiaux du projet :

- l'élévation de l'ambition des jeunes (vœux d'orientation) : L'évaluation ne sera vraiment possible qu'en suivi final de cohorte, c'est à dire quand les élèves seront en terminale et feront alors leurs choix.
- les vœux et décisions d'orientation à l'issue de la classe seconde :

Le questionnaire renseigné par les élèves en début d'année scolaire leur a à nouveau été proposé le 23 mai. Quels changements relevons-nous ? **Les annexes n° 2 et 3** répondent à ces questions et présentent les vœux et décisions d'orientation.

- ouvrir des horizons : indéniablement les voyages d'étude y ont contribué, mais pas seulement : en effet compte tenu de la faible mobilité de nos élèves, toutes les sorties pédagogiques qu'elles se soient faites à la journée ou à la demi-journée sont à prendre en compte ; un exemple, le groupe 5 avait programmé dans le cadre du projet « patrimoine » une visite du musée de la mine de Forbach et du site sidérurgique de Volklingen en Sarre, deux équipements situés à moins de 30 minutes du lycée... et pour quasi totalité des jeunes ce fut leur première visite à ces sites pourtant proches.
- quels projets d'orientation ont été accompagnés par les professeurs, les tuteurs ? Le dialogue sur l'orientation en seconde est resté dirigé par les professeurs principaux ; les tuteurs étaient eux des personnes ressources qui pouvaient apporter une ouverture aux jeunes sur les enjeux des parcours scolaires pour en arriver là où ils exerçaient.
- Dans tous les groupes le travail autonome de recherche et le travail en groupe ont été mis en avant ; nous voulions nous donner du temps pour retravailler les productions d'élèves, ne pas nous contenter du « premier jet » comme c'est souvent le cas en classe (avec l'objectif de la « moyenne » à obtenir) ; faire place à des réalisations finales abouties, là résidait aussi la nouveauté de la démarche.
- l'expression en langues étrangères a-t-elle progressé ? C'est un objectif que nous ne sommes pas parvenus à atteindre complètement en raison parfois d'une répartition pas toujours évidente à réaliser entre les groupes projet, mais aussi parfois de projets qui s'y prêtaient a priori assez peu... C'est un constat que nous faisons sur cette année en cherchant sur ce point à être plus performants l'an prochain.
- quel a été le coût du projet (temps consacré par les enseignants rapporté aux gains en satisfaction professionnelle, confort et plaisir de travail) ? Cette première année d'expérimentation a demandé un gros investissement temps pour sa mise en place, mais pour la seconde année, le choix de thématiques proches des projets de l'an dernier devrait permettre de recycler, en les adaptant à la marge, une grande partie des outils produits pour cette année en cherchant à les rendre plus efficaces et plus performants... Il devrait donc être possible de gagner du temps l'an prochain.

- quels effets inattendus ? L'intérêt des entreprises pour le lycée. Les relations que nous avons pu tisser avec le staff de TOTAL (unité de la plate-forme de CARLING) ont été riches et fructueuses, de nature à changer les regards croisés que portent souvent les deux mondes (école et entreprise) les uns sur les autres sans vraiment se connaître.
- plusieurs compétences sont visées par l'action (par exemple la prise de parole longue, la maîtrise des TIC (B2i). L'utilisation large et diversifiée des TIC (Internet, diaporamas, traitement de texte, tableurs, courriels) a été systématique dans tous les projets : tous nos élèves de seconde ont appris à se servir de l'outil informatique. Les évaluations des enseignants et les réponses des élèves (questionnaires) montrent leur assez large acquisition (voir annexe 2).

Nous avons observé un investissement plutôt considérable des élèves (dans leur grande majorité) qui ont pris conscience des opportunités qui leur étaient offertes (absentéisme très réduit). Cet investissement ne s'est-il pas fait au détriment des autres travaux scolaires ? Les observations faites ne permettent pas de conclure à un quelconque effet de vase communicant qui aurait favorisé l'expérimentation par rapport aux cours classiques : l'assiduité est un effet positif pour l'ensemble du lycée.

Cet investissement s'explique-t-il par l'identification concrète du motif et des buts des activités proposés ? par le voyage projeté ? Nous avons observé que l'investissement des élèves a été à la fois remarquable dans des projets où il était attendu (le projet 2 centré sur l'aide au développement en collaboration avec une ONG) et dans des projets où le thème pouvait apparaître moins attractif (projet 5 sur le patrimoine) ; la destination n'a pas toujours été facteur d'un engouement plus fort, l'investissement est parfois venu avec le temps (par exemple pour le projet 3 sur les énergies renouvelables connecté à un voyage aux Pays-Bas).

Pour de nombreux élèves, les sorties pédagogiques et les voyages d'étude ont souvent constitué une première expérience de découverte (à Paris et à l'étranger) : très souvent cette expérience les a fait prendre de l'assurance sur d'éventuels projets de poursuite d'études loin de la région. Sans surprise, les bons élèves se sont vite adaptés à l'expérimentation et ont été des moteurs dans les groupes ; l'expérimentation nous semble surtout avoir profité aux élèves discrets ou qui éprouvent quelques difficultés d'adaptation au lycée : ils ont alors eu le sentiment d'être « libérés » dans des structures où le travail se faisait souvent en groupe et sans la pression d'une évaluation notée.

En revanche, il est juste de reconnaître que l'impact de l'expérimentation sur les élèves en grande difficulté n'a pu être que très ponctuel ou difficilement évaluable. Dans certains cas, des élèves difficiles à entraîner dans des cours ordinaires, ont fait preuve d'une réelle motivation dans le cadre des projets. Dans l'ensemble l'expérimentation contribue à améliorer les regards croisés entre enseignants et élèves.

La communication avec les parents d'élèves a été une autre réussite : fréquentation sans précédent aux diverses réunions (qu'elles soient ou non consacrées à l'expérimentation), adhésion au dispositif (peu de refus de départ dans des voyages parfois lointains).

Les échecs

Des élèves qui ont parfois été un peu trop « consommateurs » et pas toujours acteurs du dispositif expérimental : un échec qui n'est pas toujours imputable aux élèves, mais qui est aussi

lié aux projets qui reposaient parfois sur des contenus trop ambitieux ne laissant pas toujours assez de place au travail concret des élèves.

L'articulation entre la phase 1 et la phase 2 n'a pas été optimale car nous avons souvent développé des éléments qui, ensuite, n'ont pas vraiment été réutilisés dans le cadre des projets (expression orale, prise de notes, improvisation, travail sur l'expression corporelle).

Parfois, certaines pistes explorées ne l'ont pas été assez progressivement : la prise de notes par exemple est une compétence qui se construit sur les trois années du lycée et il y avait sans doute de notre part une illusion de croire à l'efficacité d'une séance inaugurale ; d'autant qu'ensuite dans le travail concret des groupes, la prise de notes n'a pas forcément été centrale.

Le tutorat

Le tutorat, sans avoir démerité, n'a pas atteint ses objectifs : un peu plus d'une centaine de tuteurs ont été trouvés (il en aurait fallu 219) : là aussi le problème est lié avant tout à notre isolement géographique, à des retards et des tâtonnements dans la mise en place du dispositif, à une écoute pas toujours facile à créer auprès d'entreprises qui ont parfois du mal à s'engager dans un dispositif qu'elles méconnaissent ou qu'elles ne comprennent pas toujours... La question de la surcharge de travail dans les entreprises joue aussi un rôle de frein dans l'adhésion à ce dispositif.

Notre volonté de départ était d'offrir aux jeunes un interlocuteur « neutre » dans les interrogations autour de l'orientation, « neutre », c'est à dire qui ne soit ni membre de la famille, ni de l'équipe pédagogique ; il s'agissait alors de nouer des contacts, d'échanger des informations sur les profils d'étude, sur les compétences attendues en entreprise en faisant, si possible, coïncider le choix du tuteur avec des envies des élèves (ce qui n'a pas toujours été possible).

Nous avons relevé plusieurs problèmes :

- difficulté d'établir un contact avec les élèves (adresse mail non fiable, consultation irrégulière de la boîte mail),
- difficultés des élèves qui ne savent ni se présenter ni parler de leur projet et de leurs travaux (leur relation avec le tuteur est seulement intéressée)

Notre attente était qu'un dialogue puisse s'engager à double sens : que l'élève puisse exposer à la fois ce qu'il fait au lycée (dans le cadre du lycée normal et dans le cadre de l'expérimentation) et ses intentions d'orientation, mais aussi qu'il puisse échanger sur le métier de son tuteur (profil, compétences attendues, voie de formation possible), et en retour que le tuteur puisse servir de conseiller « neutre » à l'élève.

Or le problème rencontré a été surtout la difficulté de nos élèves à avoir une relation régulière et claire avec leurs tuteurs : il a manqué un cadrage clair, des consignes précises, et c'est à cela que nous cherchons à remédier en modifiant en profondeur la phase 1 de l'expérimentation.

Au cours de cette année scolaire nous n'avons pas eu un nombre suffisant de tuteurs et la gestion du tutorat a été extrêmement lourde pour la personne qui en était responsable.

L'annexe n° 4 présente quelques témoignages sur le tutorat.

Quels changements ?

a- Nous avons pris plusieurs décisions pour améliorer le tutorat pour en faire un des axes centraux de la phase 1 pour l'année prochaine. Au moment de l'inscription des élèves en 2de :

- demander une adresse mail « convenable » (format prénom nom @laposte.net) au moment de l'inscription des élèves en 2de :
- créer une base de données,

- chaque élève transmettra à l'établissement les références d'un tuteur pour alimenter la base tuteurs (qui sera attribué à un autre élève).

Nous contacterons les responsables de la communication dans les entreprises plutôt que les responsables de la gestion des ressources humaines.

Nous utiliserons les 3 supports : fiche d'identité de l'entreprise, fiche d'attribution et profil de poste.

Nous ne dissociérons pas projet et tutorat : le chef de projet pourrait être le « relais » des informations à transmettre par la personne responsable du tutorat. Le chef de projet connaît les élèves.

b- Les élèves fourniront les documents indispensables dès l'inscription (autorisation de sortie du territoire pour une année, droit à l'image, photo d'identité scannée pour les chefs de projet),

c- Pour le début de l'expérimentation (phase 1, méthodologie), nous retenons : communiquer à l'oral, savoir se présenter à l'écrit, parler de l'expérimentation, du thème choisi, rendre compte des séances du vendredi, des visites, des sorties et voyages.

d- nous essaierons de laisser plus de temps de travail aux élèves pour qu'ils soient moins consommateurs et plus acteurs du dispositif.

e- nous donnerons une place plus importante aux langues étrangères qui doivent apparaître comme des outils de communication essentiels et pas seulement comme des matières scolaires. Comment ? En répartissant mieux les professeurs de langues vivantes dans les groupes projet, en organisant une séance au moins qui serait basée sur le maniement constant d'une langue étrangère.

f - Comment pérenniser une expérimentation sans que des moyens (HSA) soient mis en place de façon durable et assurée ? Nous avons prévu une structure à la fois plus souple et plus légère en première afin de nous appuyer sur les TPE pour les prolonger et les approfondir ensuite en tentant de travailler avec un volume réduit d'heures supplémentaires...

En complément : les annexes

- Annexe 1 : des articles de presse sur l'expérimentation
- Annexe 2 : bilan de l'expérimentation en classes de seconde (2007/2008)
- Annexe 3 : l'orientation après la classe de seconde
- Annexe 4 : quelques réactions autour du tutorat
- Annexe 5 : les différents projets de l'expérimentation